



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Correspondance

Réunir psychothérapeutes, policiers, personnels de justice et acteurs de prévention sur le thème des violences et négligences infantiles et leurs conséquences à l'âge adulte : une conférence européenne audacieuse et unique



Bringing together psychotherapists, police investigators, lawyers, judges, prevention specialists on the theme of childhood violence and neglect and their consequences at adulthood: A unique and bold European conference

Certains spécialistes en psychotraumatologie rapportent des témoignages de patients et patientes décrivant des violences physiques et sexuelles dont certaines sont si graves que certains peuvent se demander s'il s'agit bien de vrais souvenirs alors que d'autres affirment sans aucun doute qu'il s'agit de faux souvenirs ou d'inventions. Parmi les violences les plus graves, on entend parler de viol de nouveau-nés, d'assassinat d'enfants, de groupe ment « satanique », de violences rituelles, de l'organisation par des adultes de violences sexuelles entre enfants, d'exploitation d'enfants à des fins de prostitution. Il est assez particulier de noter que ces cas sont rapportés par des collègues de différents pays, en Europe surtout les Pays-Bas, le Royaume-Uni, l'Allemagne ou la Suisse alémanique, des pays où la psychotraumatologie est très développée. En Suisse, l'existence de tels cas semble s'arrêter à la frontière linguistique entre la partie germanophone et la partie francophone, la Romandie semblant ne pas connaître de telles horreurs. Des échanges avec des collègues spécialistes français confirment cette impression que la France ne connaîtrait pas de tels crimes. En Belgique, des rumeurs sont apparues sur l'implication possible du fameux Dutroux au sein d'un vaste réseau pédophile mais sans éléments de preuve, ce qui a pu alimenter l'idée qu'il s'agissait de fantasmes populaires.

En novembre 2016 a paru un article dans la presse norvégienne (thelocal.no, 21 novembre 2016) sur l'arrestation par la police norvégienne de 51 personnes impliquées dans un « réseau pédophile considéré comme un des cas de violences sexuelles sur des enfants le plus important de l'histoire du pays ¹ ». Lors d'une conférence de presse organisée par la police, sa porte-parole a déclaré la saisie dans l'opération dénommée *Darkroom* de « 150 téraoctets de matériel sous la forme de photographies, vidéos et transcriptions de messages entre les membres de plusieurs réseaux pédophiles », rapporte le site d'information en ligne norvégien de langue anglaise. Un téraoctet peut contenir 330 000 photographies de chacune 3 Mo ou 250 000 MP3 (source : site spécialisé en informatique <http://www.zdnet.fr>). À titre de comparaison, la bibliothèque du Congrès américain archiverait 10 téraoctet de données (<http://www.zdnet.fr>). La police a annoncé

lors de cette conférence de presse que « le matériel montre, entre autres choses, la pénétration de jeunes enfants (moins de 18 mois), des enfants attachés, des enfants ayant des rapports sexuels avec des animaux et des enfants ayant des rapports sexuels avec d'autres enfants ». Le journal continue : « un des hommes impliqués avait une compagne enceinte et discutait avec un autre homme la planification de la violence sexuelle sur l'enfant lorsqu'il serait né, dit la police ». Il ressort de l'article rapportant cette conférence de presse de la police que ces 51 hommes se rencontraient très probablement sur le Dark Net. Certains d'entre eux avaient bien entendu de hautes compétences en informatique. Selon la police, « certains des accusés diffusaient en direct sur Internet leurs actes de violence et réalisaient des atrocités sur leurs propres enfants ». La police pense que d'autres réseaux pédophiles seraient reliés à ce réseau démantelé.

Cet article a été repris par le très sérieux journal suisse alémanique *Tages Anzeiger*. Une recherche Google avec les mots clés « Norvège abus sexuel » n'a pas permis de trouver la reprise de cette information dans la presse française ou francophone européenne. Par contre, l'information est reprise par le blog d'un avocat parisien et deux sites d'extrême droite. Les seules références dans la presse française qui apparaissent avec ces mots clés sont des accusations de pédophilie à l'encontre d'un ancien évêque en Norvège en 2010 (<http://www.lemonde.fr>).

En août 2016, une vaste opération policière coordonnée par Europol, avec l'implication particulière des polices norvégienne et suisse, a amené à l'arrestation de 75 suspects, résidents de tous les pays européens sauf Malte et la République tchèque. La presse française a fait un plus large écho de cette affaire, de même que la presse des différents pays européens. Selon Cathy Maret, porte-parole de la Police Fédérale Suisse, interviewée par la télévision suisse romande, dans cette affaire les violences sexuelles impliquent « des enfants de tous âges, y compris des bébés et des enfants de moins de 18 mois ». Elle rajoute que des violences sexuelles sur des enfants si jeunes « c'est quelque chose qu'on trouve dans toutes les enquêtes de pédo-criminalité aujourd'hui » (<http://www.rts.ch> du 24 août 2016) en accord avec les déclarations d'Europol.

L'Internet et les technologies modernes facilitent le développement de la pédo-criminalité qui existait néanmoins déjà avant l'apparition d'Internet, y compris sous forme de réseaux organisés. Des patients et patientes racontent en psychothérapie des violences sexuelles organisées par des groupes d'hommes (et parfois de femmes), vécues quand ils ou elles étaient enfants, alors qu'Internet n'existait pas, dans les années 1960, 1970, etc. Cela pouvait se passer dans de grandes ou petites villes, ou encore dans des villages où presque tout le monde se connaît. Des actes tout aussi terribles que ceux que les enquêteurs de police découvrent sur des documents photographiques ou vidéos sur Internet. Internet permet donc d'objectiver ces crimes et de les prouver. Internet pourrait ainsi devenir le piège de ces agresseurs. Interpol

¹ Toutes les traductions par l'auteur.

travaille à récolter des bases de données trouvées par les polices nationales de 49 pays dans la International Child Sexual Exploitation Image Database (ICSE) dont le siège est à Lyon en France. Ces bases de données ont permis l'identification de 10 000 victimes à ce jour (<https://www.interpol.int/Crime-areas/Crimes-against-children/Victim-identification>) mais Interpol estime à 60 000 les victimes encore non identifiées dans leur bases de données (Jan Gysi, communication personnelle, 2017). Mais ce ne pourrait être que la pointe de l'iceberg. À titre d'exemple, l'identification de la provenance d'une victime sur une image a permis d'arrêter son agresseur au Japon puis de démanteler le réseau pédophile dans lequel il évoluait, réseau coupable finalement de violences sexuelles sur 47 victimes, des garçons âgés de 7 à 15 ans (<https://www.interpol.int/News-and-media/News/2017/N2017-017>).

Le rapprochement des informations que détiennent les psychothérapeutes et celles que détiennent les polices nationales pourrait être un projet intéressant dans le combat contre la pédo-criminalité en bande organisée. Bien sûr les aspects de protection des données et de secret professionnel doivent être pris en considération avec la plus haute vigilance. Psychothérapeutes, acteurs de prévention et policiers peuvent toujours apprendre davantage les uns des autres dans le but de mieux identifier les victimes et de déceler au plus tôt les auteurs de violences et de crimes. D'autant plus que le développement des nouvelles technologies va croissant. Ce sont peut-être les policiers qui vont convaincre les psychothérapeutes que les violences les plus terribles existent bien. Quant à eux, les psychothérapeutes, cliniciens et chercheurs, peuvent aider les policiers et les juges à comprendre comment fonctionne le psychisme humain en situation de traumatisme. Les enfants victimes de violences sexuelles précoces et sévères sont à risque de développer des troubles psychiques majeurs à l'âge adulte, dont le trouble dissociatif de l'identité connu pour être un trouble lié à des traumatismes chroniques. La gravité de leurs troubles psychiques et leurs divers handicaps associés fragilisent leur crédibilité aux yeux de la société, des policiers et de la justice, et parfois aussi des professionnels de la santé. Nous avons la responsabilité de trouver des moyens pour faciliter la connaissance de leurs troubles et la reconnaissance de leurs terribles vécus.

La conférence de l'ESTD de Berne les 8–11 novembre 2017 sera l'occasion rare de réunir des professionnels européens des divers domaines que sont la justice, la police, la prévention et la psychothérapie pour échanger sur les violences et négligences faites aux enfants et de leurs séquelles à l'âge adulte. Mike Moran

d'Interpol donnera une conférence plénière sur le thème de l'exploitation des enfants sur internet. L'enquêteur en charge du démantèlement du réseau pédophile en Norvège est également attendu pour partager son expérience. La Britannique Alexis Jay viendra également donner une conférence plénière sur les leçons à tirer de plusieurs scandales d'exploitation sexuelle organisée d'enfants, scandales qui ont bouleversé son pays. Andreas Maerker communiquera sur l'impact pour la psychothérapie et la justice des modifications dans la CIM-11 pour le diagnostic de trouble de stress post-traumatique complexe et des troubles dissociatifs. La conférence clôturera sur un message d'espoir avec la conférence de la Sud-africaine Prof. Pumla Gobodo-Madikizela sur le thème : restaurer l'humanité dans les suites du trauma.

Une opportunité unique pour les collègues francophones d'apprendre et d'échanger sur un sujet encore tabou dans certains cercles professionnels mais qui ne connaît certainement pas de frontières. Les conférences plénières seront traduites en français. Des séances parallèles proposeront des symposiums en français.

Le programme complet est sur <http://www.estd2017.org>.

À bientôt à Berne pour une conférence unique et passionnante.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur est membre du Comité d'organisation de la Conférence ESTD de Berne. Aucun autre lien d'intérêt.

Pour en savoir plus

<http://www.thelocal.no/20161121/police-break-up-massive-norwegian-paedophilia-ring>.

<http://www.zdnet.fr/actualites/ces-2007-le-disque-dur-franchit-la-barre-du-teraoctet-de-donnees-stockees-39366031.htm>.

http://www.lemonde.fr/europe/article/2010/04/07/norvege-un-ex-veque-catholique-reconnait-avoir-abuse-d-un-mineur_1329768_3214.html.

<https://www.rts.ch/info/monde/7962342-demantelement-d-un-vaste-reseau-de-pedopornographie-en-europe.html>.

O. Piedfort-Marin*, pour le Comité d'organisation de la conférence ESTD de Berne
*Institut Romand de psychotraumatologie, avenue de Montchoisi 21,
 1006 Lausanne, Suisse*

Adresse e-mail : olivier.piedfort@gmail.com

Reçu le 12 mars 2017
 Accepté le 13 mars 2017